



AVIS IMPORTANT

A NOS ABONNES

Il nous arrive de temps à autre des lettres de nos abonnés qui nous demandent si nous avons reçu les souscriptions qu'ils nous ont envoyées...

Nous profitons de l'occasion pour prier nos abonnés de jeter un coup d'oeil sur l'adresse de leur journal...

Nous sommes heureux de recevoir de la part de nos abonnés de nouvelles souscriptions et de leurs articles...

L'Administration du COURRIER DU CANADA, 30, rue de la Fabrique, Québec, 10 novembre 1897.

QUEBEC

JEUDI, 27 JANVIER 1898

Le malentendu du "Soleil"

Plus de plus cocasse et qui montre mieux l'incohérence et la duplicité ministérielle que l'histoire de la suspension du travail à la cartoucherie de Québec.

Lorsque la nouvelle fut connue que les employés de la cartoucherie étaient jetés dans la rue, au milieu de l'hiver, ce fut un tole général à Québec.

Le "Soleil", de samedi, se vit obligé de parler et essaya d'atténuer un peu le mécontentement général.

"Nous avons interrogé, ce matin, un personnage politique important qui nous a déclaré qu'on lui avait télégraphié d'Ottawa, la nouvelle de la suspension temporaire des travaux à la cartoucherie, parce qu'il n'y avait plus de matériaux, comme nous l'annoncions hier, et qu'assurément les matériaux arrivés, par les premiers steamers, le printemps prochain, les travaux seraient repris avec plus d'activité que jamais.

"Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

La dette publique

De la province d'Ontario

Les rouges de la province d'Ontario crient sur tous les toits et sur tous les tons, que l'administration de cette province est la meilleure que l'on puisse trouver sur notre planète; et, comme preuve à l'appui de cette vantardise, ils nous disent qu'Ontario n'a pas de dette publique et que ses comptes publics se soldent par un surplus d'un demi-million. C'est merveilleux, n'est-ce pas?

Si c'était vrai, ce serait merveilleux; mais l'assertion des libéraux d'Ontario que cette province n'a pas de dette publique et qu'elle n'a que des surplus à son crédit, est fautive; et ce mensonge est si facile à démentir, qu'il est inutile de le faire. On n'a qu'à ouvrir un journal d'Ontario et à lire la véritable situation de la province voisine en la comparant avec celle de Québec.

Il est vrai que la dette d'Ontario est loin d'égaliser, par exemple, celle de Québec; mais la chose s'explique aisément et l'explication ne justifie aucunement l'argument que l'on veut en tirer.

L'explication n'établit aucunement que le gouvernement d'Ontario a été plus économique et plus habile que celui de Québec.

C'est qu'il a mis sur le dos de Québec une dette plus élevée que celle d'Ontario. C'est le fait que le gouvernement de la province sœur a beaucoup plus dépensé pour les travaux publics locaux que ne l'a fait le gouvernement d'Ontario.

Toute la différence est là; mais Québec n'en est pas plus pauvre pour cela; parce que les voies ferrées et autres travaux lui restent.

Le chemin de fer de la rive Nord de Québec, Montréal et Occidental-maintenant un tronçon du Pacifique à lui seul, lui coûte environ et vendu au Pacifique pour 7 ou 8 millions.

Le réseau de la vallée du lac St-Jean et du Saguenay a coûté autant et le gouvernement de Québec a fourni une grande partie de ce coût.

Bref, toute la dette provinciale de Québec se compose de subventions aux chemins de fer locaux et de ce qui a été dépensé en d'autres travaux publics.

Un détail important qu'il ne faut pas perdre de vue en comparant les dettes de Québec et d'Ontario, c'est que, dans la première de ces deux provinces, c'est le gouvernement qui a le plus contribué à la construction des chemins de fer, tandis que dans Ontario, ce sont les municipalités qui se sont imposées les plus de sacrifices.

Dans l'un et l'autre cas, l'effet est le même au point de vue des contribuables.

C'est ceux-ci qui paient. Payer au trésor provincial, ou payer à la caisse municipale, c'est bonnet blanc et blanc bonnet.

Quant à Ontario, cette province n'a-t-elle aucune dette publique comme vient encore de le chanter à Boston le fameux dévidoir McMullen?

C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

Une démonstration frappante

La question du minimum de salaire pour les instituteurs a bien fait toucher du doigt quels seraient les inconvénients d'un ministère politique de l'instruction publique.

On n'a pas d'idée des préjugés qui sont soulevés dans les campagnes contre cette mesure de réforme et de justice. Nous tenons de bonne source que des députés libéraux, consultés à ce sujet par leurs électeurs, ont été bien aise de rejeter toute la responsabilité de cette mesure sur le Conseil de l'instruction publique, tout en prenant soin de dissimuler le fait que le gouvernement Marchand en est également responsable puisqu'il a ratifié la résolution du Conseil.

Notre confrère du "Pionnier de Sherbrooke" publie à ce propos les observations suivantes:

"L'une des causes qui ont retardé les progrès de l'instruction publique dans certaines parties du pays, c'est l'insuffisance des traitements offerts aux instituteurs et institutrices. C'est pour remédier à cet état de choses et pour améliorer le sort de ce corps enseignant, que le Conseil de l'instruction publique a jugé opportun d'établir à cet égard le minimum des traitements annuels de nos maîtres et maîtresses d'école. Cette décision du Conseil, approuvée par le gouvernement le 13 septembre dernier, n'est pas sans susciter des récriminations de la part de certaines commissions scolaires, dont les ressources sont limitées.

"Si vous voulez nous forcer à payer des traitements plus élevés, disent les commissions des municipalités pauvres, fournissez-nous les moyens nécessaires pour en venir là.

"A cela le gouvernement n'a qu'une réponse à offrir: taxez-vous, augmentez le chiffre de l'impôt scolaire.

"Il faut admettre que c'est une réponse peu satisfaisante surtout dans la bouche de ministres qui ne doivent leur arrivée au pouvoir qu'à la démolition des taxes.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

"C'est ce que nous allons examiner brièvement. Nous avons dit et répété bien des fois déjà que cette assertion est des plus fausses. Le premier ministre Hardy a admis, lui-même, au récent banquet donné à St-Richard Cartwright, que la dette publique d'Ontario s'élevait à deux millions et demi de piastres et qu'elle se composait de subventions aux chemins de fer.

Le procès de Nulty

M. l'avocat Renaud rapporte tous les aveux que lui a faits Tom Nulty

M. Jules Braut donne un témoignage important

Joliette, 26.—La séance de mardi approchant, il échoit à la presse de connaître depuis le commencement du procès Nulty.—L'interrogatoire tire à sa fin et la défense a commencé à produire ses pièces de résistance.

M. J. ADOLPHE RENAUD

avocat, et maire de la ville de Joliette, a été requis par le prisonnier, et voulait le charger de sa défense. C'est le dimanche qu'il a suivi l'arrestation que le témoin est allé à la prison de Joliette à la demande de Tom Nulty.

M. Renaud a entendu à plus d'une reprise, les aveux du prisonnier, d'abord comme simple curieux, et ensuite comme avocat. A ce dernier titre il a pressé de questions le prisonnier, s'est enquis des détails du meurtre, a obtenu des aveux qu'il écrivait de ceux qui lui furent faits comme à un simple curieux. M. Renaud demande de n'être pas questionné parce qu'il ne peut pas distinguer les aveux que Tom lui a faits en ces différents cas.

Les avocats de la défense autorisent le témoin, au nom de leur client, à rapporter tous les aveux que lui a faits le prisonnier en ces diverses circonstances et M. Renaud fait alors le récit suivant:

Voici les aveux complets que Tom me fit au moment de son incarcération à Joliette, le dimanche 24 novembre dernier, mais il dit qu'il n'est entré dans la maison, s'est assis se tenant les pieds sur la bavette du poêle et a tout à coup aperçu son petit frère Patrick, le coupé et les yeux roulant dans leurs orbites. Tom dit ensuite qu'il s'est "retrouvé" devant la porte de la maison, les mains dans ses poches. Il a alors aperçu Anny gisant entre la grange et la maison, et il lui est venu à l'idée de se détruire; il a dit que s'il avait eu quelque arme, il se serait suicidé. Une heure tout à fait plus longtemps après cela, ajoute Tom, je me suis "retrouvé" dans le bois. J'ai examiné mes mains et j'ai cru que j'avais dû les laver parce qu'elles ne portaient aucune tache de sang.

Chaque fois que l'accusé me fit ces aveux, je remarquai qu'il était tout à fait calme.

M. Dugas transquestionne le témoin.

L'accusé, répond le témoin, me fit ces aveux, toujours les mêmes, avec le plus grand calme, comme il les faisait au premier venu.

M. le juge.—L'accusé vous a-t-il dit qu'il avait pris "machinalement" sa hache pour aller fendre du bois?

—Il employa quelque expression analogue que je ne saurais traduire plus exactement que par "machinalement" ou "sans y penser."

M. Dugas.—Quand avez-vous vu l'accusé pour la dernière fois?

—Deux ou trois jours avant qu'il ne fut question de M. de Salaberry comme défenseur de Tom Nulty. Je lui dis alors que je ne pouvais me charger de sa défense et il parut fort affecté de ce que je me refusais à le défendre.

—Comment avez-vous alors trouvé l'accusé au point de vue de l'intelligence?

M. Archer s'oppose à cette question. L'objection est recevable.

—Sans être allé et pouvant par conséquent me tromper, je dois dire que j'ai trouvé Tom sain d'esprit au moment que je le parlais.

—N'est-ce pas pour cette raison que vous avez refusé de prendre la défense du meurtrier?

M. Archer s'oppose à cette question. M. Dugas insiste. M. Archer se lève: "C'est la première fois qu'il m'arrive d'entendre un avocat demander à un confrère pourquoi il refuse de se charger d'un accusé."

M. Dugas.—Je sais que la défense veut justement plaider que le meurtrier n'est pas sain d'esprit, mais ces jurés ne sont pas obligés de passer par le témoignage des experts de la défense et n'importe quel témoin a le droit de venir dire aux jurés que l'accusé est sain d'esprit. J'entends que vous ne m'avez pas dit que vous n'avez pas vu l'accusé en compagnie de son frère Abel et l'accusé s'essuyait les yeux avec son mouchoir.

Le témoin est transquestionné.

—D'après ce que vous avez vu, croyez-vous qu'il est facile de passer le bras dans le panneau de fer et de tourner le taquet qui fermait la porte?

—Je ne le crois pas parce que l'ouverture n'était pas assez grande pour pouvoir y passer le bras.

—M. le curé Baillargé ne vous avait-il pas dit d'éprouver l'accusé aux funérailles des victimes?

—Non, monsieur. J'ai remarqué Tom comme j'ai remarqué ses sœurs et son père.

—Avez-vous remarqué que M. l'abbé Baillargé faisait particulièrement l'accusé?

—Non, je ne l'ai pas remarqué.

—Avez-vous remarqué que durant son allocution, M. Baillargé se tournait du côté de Tom.

—Non, M. le curé s'adressait à tous également.

—Avez-vous remarqué l'attitude de Tom pendant le service funéraire?

—Il avait son air habituel. Je ne le vis essayer les yeux que vers M. de Salaberry appelle le détective McCaskill. M. Dugas informe la cour que le détective est actuellement dans la boîte aux témoins à St-Charles et qu'il n'est pas probable qu'il puisse être à Joliette avant demain.

M. Archer demande la permission d'ajourner la cour à deux heures cet après-midi, parce que comptant sur la présence de M. McCaskill, ce matin, la défense n'a pas préparé les questions à poser à un autre témoin. Il est onze heures vingt minutes.

voir, cela m'a fait croire qu'il y avait quelque chose d'étrange chez ce garçon et je me dis que si je voyais son père, je lui dirais de faire attention. Le lendemain, j'ai appris le meurtre et mon idée a été de le comparer avec l'incident de la veille. Je me suis mis en route pour recueillir quelques détails et je me suis arrêté chez M. Archambault, à qui M. Morin venait de donner des détails du meurtre au cours de la soirée, nous avons parlé de la chose, et j'ai dit à mon ami: malheureusement, ce n'est pas le passant qui a tué ces enfants. N'en parle pas, mais avant deux jours la police sera aux trousses du vrai coupable. Ma conviction était formée par les pistes que j'avais remarquées la veille du meurtre, par la figure, par la démarche étrange de Tom Nulty.

M. le juge.—Avez-vous dit à quel qu'un que vous soupçonniez le coupable?

—J'ai dit à ma femme et à ma fille que je pensais que c'était Tom Nulty.

M. Dugas transquestionne le témoin: "J'ai vu le père Nulty, répond M. Braut, une dizaine de jours après le crime. Il me dit qu'il avait rencontré son fils peu de temps avant moi, la veille du meurtre sur le même chemin. Il ne m'a pas dit à quel endroit précis, mais il me dit que lui-même avait remarqué que Tom ne semait pas bien ce jour-là."

—Le père ne vous a-t-il pas dit que c'est en cette circonstance qu'il avait emprunté deux dollars à son fils?

—Non, monsieur.

M. le juge.—Avez-vous vu l'accusé faire les traces que vous avez remarquées?

—Non, Votre Honneur, j'ai rencontré Tom à environ deux arpents de pistes et j'ai alors cru qu'il devenait fou.

J'ai vu un chasseur chez M. Nulty quelques jours avant le crime. L'ouï dit que c'était ce chasseur, est étranger qui avait commis le meurtre.

—Tom savait-il que ce chasseur était dans les parages?

—Il devait le savoir.

M. de Salaberry réexamine le témoin: "Cette piste en rond correspondait-elle à celle que Tom laissait derrière lui?"

—Oui, ces ronds étaient pilotés à pas doubles et avaient six ou sept pieds de diamètre et ils étaient à onze pieds l'un à l'autre.

M. le juge.—Deux hommes, en parlant, ensemble, arrêtés, n'auraient-ils pas fait ces "ronds"?

—Ca pouvait peut-être bien s'adorner.

—C'est le vendredi soir, le lendemain du meurtre que vous avez parlé de la chose à vos voisins.

—Oui, Votre Honneur.



Sir Adolphe Chapeau

Le "Monde Canadien", parlant de Sir Adolphe Chapeau, dit: "Sir Adolphe rentrera à Montréal, dimanche ou lundi. Il séjournera quelque temps parmi nous et ira faire ensuite un voyage de plusieurs semaines dans quelque Etat du Sud ou peut-être même dans le Midi de la France."

Le Club Mercier

UNE SEANCE ORAGEUSE

Il n'y avait pas moins de cent cinquante membres présents à l'assemblée annuelle du Club Mercier, tenue à Saint-Roch, mercredi soir. C'est dire que presque tous les membres y étaient. Il s'agissait de l'élection des officiers, et comme il y avait deux aspirants à la présidence du club, l'assemblée a été très mouvementée. L'un des aspirants, M. Parent, a été élu président de l'assemblée même, dit un de nos confrères.

NOUVELLES D'OTTAWA

M. C. Beausoleil gouverneur des Territoires du N. O.

Un juge français de la Cour d'Échiquier Ottawa, 24.—La question qui a le plus été discutée depuis quelque temps est celle du choix du lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest. Le gouvernement est actuellement en train de gouverner. Après avoir vainement tenté de séduire Sir Henri Joly et le juge Routhier par l'appât du siège de Regina, il se trouve sans titulaire. On avait parlé de M. Fréchet et de M. Parent, mais ces deux noms ont été rejetés. Le gouvernement a signalé son nom, mais le Parlement n'a pas pu se décider de ce côté et l'on dit même que M. L. O. David qui s'était fait un excellent camarade, qu'il a toujours été l'avocat de titres de M. Fréchet, s'est offert la position par Sir W. Laurier. M. David a refusé et a loyalement mais sans succès défendu la cause de son candidat.

Un fait étrange

Apparition d'un mort

Est-ce un phénomène sur-naturel? Un événement d'un caractère si étrange que l'on se perd en conjectures pour l'expliquer, s'est produit il y a environ un mois et vient seulement d'être porté à notre connaissance. Il s'agit d'une apparition, mais réelle, presque palpable, et où tout soupçon de subterfuge ou d'imitation ne peut intervenir. Le Dr Branelle, domicilié rue Sherbrooke, Montréal, 688, était dans son bureau lorsqu'il a été témoin de ce phénomène. Assis dans son fauteuil, en face de la porte de son bureau, qui était entr'ouverte, il était occupé à lire lorsqu'il entendit frapper plusieurs coups sur le cadre de la porte. Croyant que c'était son jeune fils qui venait le voir, il demanda, sans lever les yeux de son livre: "Que veux-tu?"

Réduction Spéciale Pour cette Semaine

Ayant de grandes réparations à faire à notre magasin il nous faut écouler une partie de notre stock de chaussures d'ici à huit (8) jours. Cette vente à réduction est commencée Lundi, le 17. Ainsi donc qu'on se hâte, car il y aura des surprises dans les prix pour tout le monde.

P. LANGLAIS & CIE 199, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH (VIS-A-VIS LE COUVENT)



EXCURSION SPECIALE Pour Montréal \$3.50 et Retour... SOUS LES AUSPICES DU Club de Raquettes National Indépendant

TROIS TRAINS PAR JOUR ENTRE QUEBEC ET MONTREAL. Ligne Québec, Station du Palais. 9.00 a.m. (Jours de semaine) Arr. à Montréal 3.35 p.m. 1.25 p.m. (Dimanche) Arr. à Montréal 7.40 p.m. 1.40 p.m. (Jours de semaine) Arr. à Montréal 7.00 p.m. 11.00 p.m. (Jours de semaine) Arr. à Montréal 6.30 a.m.

Nous attirons l'attention

de Messieurs les membres du clergé et des communautés religieuses sur notre assortiment d'articles pour la confection ou la restauration des ornements sacerdotaux dont nous donnons ici une courte nomenclature. Une visite est respectueusement sollicitée.

LIGNE ALLAN

Table with columns: De Liverpool à Portland, De Portland à Liverpool, De Glasgow et Portland à New York. Includes ship names like Carthaginian, Calypso, etc.

SERVICE DIRECT de Londres et St-Jean, N.B.

Table with columns: De Londres, Steamers, De St-Jean. Includes ship names like Platina, etc.

SOCIÉTÉ DES ARTS DU CANADA

1666, rue Notre-Dame MONTREAL Tirage: CHAQUE MERCREDI Lots valant de \$2 à \$2,000 10cets LE BILLET ANT. LANGLOIS, 25, côte Lamontagne, Québec

CHLOROSE, ANEMIE, HEMOGLOBINURIE, Anémie à la suite d'Hémorragies, parasitaire ou tropicale

HÉMOGLOBINE Granulée DALLOZ Médicament par excellence pour ces indications. La dose est de 1 à 2 cuillerées à café avant chaque repas.

TRAITEMENTS OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Indications". Nous obtenons plus de patentes pour les inventions que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une application de nos applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Par de patentes, par de patentes.

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, CIGARETTE CLÉRY et la POUDRE CLÉRY On obtient les plus hauts récompenses Gros: D. CLÉRY à Marseille (France) DÉPOSÉ à QUÉBEC: Dr Ed. MORIN & Co et les Pharmaciens.

SI VOUS ÊTES FAIBLE ET SANS VIGUEUR

Vin de Quinine de Campbell C'est le grand remède contre la débilité. Préparé et mis en vente par K. CAMPBELL & CIE, MONTREAL.

UN PRÊTRE

Un Prêtre de Rome a trouvé un moyen de guérir de l'asthme, de l'émphyse, de la toue, de la bronchite, de la pleurésie, de la pneumonie, de la fièvre, de la grippe, de la coqueluche, de la rougeole, de la scarlatine, de la typhoïde, de la choléra, de la peste, de la peste bubonique, de la peste sérique, de la peste charbonnière, de la peste des Indes, de la peste des Égyptiens, de la peste des Perseans, de la peste des Arabes, de la peste des Turcs, de la peste des Russes, de la peste des Français, de la peste des Anglais, de la peste des Américains, de la peste des Canadiens, de la peste des Québécois, de la peste des Montréalais, de la peste des Saint-Rochois, de la peste des Saint-Josephois, de la peste des Saint-Croixois, de la peste des Saint-Émilionnois, de la peste des Saint-Andréois, de la peste des Saint-Charlesois, de la peste des Saint-Louisois, de la peste des Saint-Pierreois, de la peste des Saint-Jacquesois, de la peste des Saint-Nicolasois, de la peste des Saint-Rochois, de la peste des Saint-Josephois, de la peste des Saint-Croixois, de la peste des Saint-Émilionnois, de la peste des Saint-Andréois, de la peste des Saint-Charlesois, de la peste des Saint-Louisois, de la peste des Saint-Pierreois, de la peste des Saint-Jacquesois, de la peste des Saint-Nicolasois.

LE CATALOGUE DE EWING GRAINES

DE Semences pour la ferme, le jardin et les fleurs est maintenant prêt. Il sera envoyé FRANCO sur demande. WM. EWING & CO., RUE MCGILL MONTREAL

DIJON

L'Instruction publique

Québec et Ontario

M. le curé A. E. Burke, d'Albion, Ile du Prince-Édouard, soutient en ce moment dans la presse insulaire une controverse contre le "Guardian" au sujet de l'Instruction publique. Le Journal en question accuse l'Église, le clergé et les catholiques d'insouciance envers l'éducation et prétend, à l'appui de sa thèse, que dans Québec, où les prêtres ont la haute main sur l'Instruction, on est bien en arrière d'Ontario, où l'assistance des enfants à l'école est, prétend-il, beaucoup plus élevée, comparativement au chiffre de la population.

M. l'abbé Burke oppose un démenti formel à ces allégations et, prenant les rapports officiels, il prouve que la moyenne est plus élevée à Québec qu'à Ontario. "La population de Québec, d'après le dernier recensement, est de 143,828, et celle d'Ontario 2,144,321. D'après l'Annuaire fédéral et les rapports des surintendants des écoles, la moyenne de l'assistance des enfants à l'école était, en 1890, de 271,449 à Ontario, et de 230,419 à Québec. Cela comprend les écoles, les collèges, etc. à Ontario, il y avait 484,613 élèves inscrits, et à Québec 205,619. La moyenne de l'assistance des élèves était donc de 56 par cent à Ontario et de 76 à Québec. Le pourcentage des habitants fréquentant l'école de 15 pour Québec et de 12 pour Ontario."

M. l'abbé Burke cite le passage suivant d'un discours prononcé en chambre, dernièrement, par l'hon. M. Flynn, chef de l'opposition provinciale à Québec: "Très bien, M. l'Orateur, je ne crains pas la comparaison avec Ontario. Prenons Québec d'abord. Nous avons 328,420 enfants d'âge à fréquenter l'école et 303,619 d'inscrits sur registres. Quelle est l'assistance moyenne? Elle est de 250,419, ou 75 par cent. Maintenant, prenons Ontario, et pour qu'on ne méconnaisse pas de partialité, j'ai sous la main le rapport du ministre pour l'année 1892. La population d'âge à fréquenter l'école comprend 593,840, dont 480,970 sont de 5 à 21 ans. J'attire votre attention sur ces chiffres, qui donnent à Ontario une base plus favorable de comparaison avec Québec. Le nombre des élèves inscrits est de 480,970 et l'assistance moyenne n'est que de 208,334, ou 56 par cent—soit 20 par cent de moins que dans la province de Québec. Ces chiffres se passent de commentaires et donnent le démenti aux calomnieux de cette province."

M. le curé Burke termine sa vaine réplique par ces lignes: "J'aimerais m'attaquer à vos chiffres sur le manque d'Instruction dans les pays catholiques. Mais j'ai une autre occasion. En attendant que je me refuse à croire que les protestants intelligents les prendront au sérieux en face des travaux de l'Église catholique pour l'éducation et la connaissance que c'est à elle que le monde doit presque toute la science profane qu'il possède. Quant à M. l'abbé Burke, moi, je suis sûr que nul homme d'étude ne se fie à ses chiffres. Il n'y a que quelques années ils ont été démolis par un ministre unitarien nommé Clark, délégué aux États-Unis par son église pour les représenter. Il est aujourd'hui je crois, membre de l'ordre des Pasteurs, ayant été dégoûté par la tactique des socialistes et porté à étudier les motifs de leurs attaques contre l'Église catholique."

M. Oscar Commettant, écrivain et journaliste, vient de mourir. C'était le père de M. Commettant, gouverneur de l'Ile d'Anticosti.

RAPPORT DES PATENTES

Nos lecteurs trouveront ci-après le seul rapport complet des brevets d'invention accablés cette semaine à des inventeurs canadiens par les gouvernements Canadiens et Américains. Ce rapport est préparé spécialement pour ce journal par MM. Motion & Maron, sollicitateurs de brevets Temple Building, Montréal.

BREVETS CANADIENS

58,606—Charles Racine, Ste Anne des Plaines, support de livre. 58,612—Lefebvre, Poliquin & LaVoie, Lowell, Mass. Appareil pour nettoyer les cheminées. 58,639—François Beaulac, St-Jude, P. Q. Bessier de voiture.

BREVETS AMÉRICAINS

597,334—George Booth, Toronto, Can. Orachoir de dentiste. 597,575—Christophar Duteburn, Highfield, Can. Arénaire de char. 597,610—Edward S. Piper, Toronto, Can. Remède pour bicyclette. 597,700—Fred. C. Robertson, Toronto, Can. Coupe-circuit.

Tremblement de terre

Une dépêche spéciale de la Baie St-Paul mande qu'un léger tremblement de terre s'est fait sentir en cet endroit mercredi soir à 8.25 hrs. La secousse a été un peu plus forte dans le bas du Saguenay.

INCENDIE

DEUX MAISONS BRULÉES A LA RIVIERE-DU-LOUP. Rivière-du-Loup, 27.—Hier soir, deux maisons situées au coin des rues St-Joseph et Dussault, ont été détruites par les flammes. L'une était habitée par M. Chamberland et l'autre qui avait été occupée par MM. D. J. Morin et H. J. Morin, marchand. Cette dernière était une maison à deux étages, construites en brique, et avait coûté \$7,000.

LES MANIFESTATIONS ANTIJUIVES EN FRANCE ET EN ALGERIE

Une médaille commémorative de la guerre de 1870. 80 émeutiers condamnés à la prison. L'AFFAIRE DREYFOS. Paris, 27.—A la chambre des députés on a discuté avec calme le budget de la guerre. En dépit de l'opposition de M. Billot, ministre de la Guerre, on a adopté le projet de loi de faire frapper une médaille commémorative de la guerre de 1870 pour être remise à tous les soldats qui ont pris part à cette campagne.

FAITS DIVERS

CEREMONIE RELIGIEUSE. Dimanche prochain aura lieu en l'église St-Sauveur une imposante cérémonie religieuse: la bénédiction de trois cloches, dont deux sont destinées à compléter le carillon de l'église et la troisième à la chapelle du cimetière.

DECÈDE

Un ancien Québécois, M. W. T. Withall, résidant depuis plusieurs années à Montréal, est mort lundi dernier, à l'âge de 81 ans.

Au Pôle Nord

Il y aura cette après-midi à quatre heures, à l'hôtel de ville, une assemblée de la Société de Géographie de Québec. Le capitaine Bernier y exposera son voyage au pôle nord.

RECETTES DE CHEMIN DE FER

Voici le montant des recettes du Pacifique Canadien, pour la semaine du 14 au 21 janvier: 1893. . . . . \$306,000 1892. . . . . 315,000 Augmentation. \$ 81,000

Un fait étrange

Apparition d'un mort Est-ce un phénomène sur-naturel? Un événement d'un caractère si étrange que l'on se perd en conjectures pour l'expliquer, s'est produit il y a environ un mois et vient seulement d'être porté à notre connaissance. Il s'agit d'une apparition, mais réelle, presque palpable, et où tout soupçon de subterfuge ou d'imitation ne peut intervenir.

INCENDIE

DEUX MAISONS BRULÉES A LA RIVIERE-DU-LOUP. Rivière-du-Loup, 27.—Hier soir, deux maisons situées au coin des rues St-Joseph et Dussault, ont été détruites par les flammes. L'une était habitée par M. Chamberland et l'autre qui avait été occupée par MM. D. J. Morin et H. J. Morin, marchand. Cette dernière était une maison à deux étages, construites en brique, et avait coûté \$7,000.

LES MANIFESTATIONS ANTIJUIVES EN FRANCE ET EN ALGERIE

Une médaille commémorative de la guerre de 1870. 80 émeutiers condamnés à la prison. L'AFFAIRE DREYFOS. Paris, 27.—A la chambre des députés on a discuté avec calme le budget de la guerre. En dépit de l'opposition de M. Billot, ministre de la Guerre, on a adopté le projet de loi de faire frapper une médaille commémorative de la guerre de 1870 pour être remise à tous les soldats qui ont pris part à cette campagne.

FAITS DIVERS

CEREMONIE RELIGIEUSE. Dimanche prochain aura lieu en l'église St-Sauveur une imposante cérémonie religieuse: la bénédiction de trois cloches, dont deux sont destinées à compléter le carillon de l'église et la troisième à la chapelle du cimetière.

DECÈDE

Un ancien Québécois, M. W. T. Withall, résidant depuis plusieurs années à Montréal, est mort lundi dernier, à l'âge de 81 ans.

Au Pôle Nord

Il y aura cette après-midi à quatre heures, à l'hôtel de ville, une assemblée de la Société de Géographie de Québec. Le capitaine Bernier y exposera son voyage au pôle nord.

RECETTES DE CHEMIN DE FER

Voici le montant des recettes du Pacifique Canadien, pour la semaine du 14 au 21 janvier: 1893. . . . . \$306,000 1892. . . . . 315,000 Augmentation. \$ 81,000

INCENDIE

DEUX MAISONS BRULÉES A LA RIVIERE-DU-LOUP. Rivière-du-Loup, 27.—Hier soir, deux maisons situées au coin des rues St-Joseph et Dussault, ont été détruites par les flammes. L'une était habitée par M. Chamberland et l'autre qui avait été occupée par MM. D. J. Morin et H. J. Morin, marchand. Cette dernière était une maison à deux étages, construites en brique, et avait coûté \$7,000.

LES MANIFESTATIONS ANTIJUIVES EN FRANCE ET EN ALGERIE

Une médaille commémorative de la guerre de 1870. 80 émeutiers condamnés à la prison. L'AFFAIRE DREYFOS. Paris, 27.—A la chambre des députés on a discuté avec calme le budget de la guerre. En dépit de l'opposition de M. Billot, ministre de la Guerre, on a adopté le projet de loi de faire frapper une médaille commémorative de la guerre de 1870 pour être remise à tous les soldats qui ont pris part à cette campagne.

FAITS DIVERS

CEREMONIE RELIGIEUSE. Dimanche prochain aura lieu en l'église St-Sauveur une imposante cérémonie religieuse: la bénédiction de trois cloches, dont deux sont destinées à compléter le carillon de l'église et la troisième à la chapelle du cimetière.

DECÈDE

Un ancien Québécois, M. W. T. Withall, résidant depuis plusieurs années à Montréal, est mort lundi dernier, à l'âge de 81 ans.

Au Pôle Nord

Il y aura cette après-midi à quatre heures, à l'hôtel de ville, une assemblée de la Société de Géographie de Québec. Le capitaine Bernier y exposera son voyage au pôle nord.

RECETTES DE CHEMIN DE FER

Voici le montant des recettes du Pacifique Canadien, pour la semaine du 14 au 21 janvier: 1893. . . . . \$306,000 1892. . . . . 315,000 Augmentation. \$ 81,000

INCENDIE

DEUX MAISONS BRULÉES A LA RIVIERE-DU-LOUP. Rivière-du-Loup, 27.—Hier soir, deux maisons situées au coin des rues St-Joseph et Dussault, ont été détruites par les flammes. L'une était habitée par M. Chamberland et l'autre qui avait été occupée par MM. D. J. Morin et H. J. Morin, marchand. Cette dernière était une maison à deux étages, construites en brique, et avait coûté \$7,000.

LES MANIFESTATIONS ANTIJUIVES EN FRANCE ET EN ALGERIE

Une médaille commémorative de la guerre de 1870. 80 émeutiers condamnés à la prison. L'AFFAIRE DREYFOS. Paris, 27.—A la chambre des députés on a discuté avec calme le budget de la guerre. En dépit de l'opposition de M. Billot, ministre de la Guerre, on a adopté le projet de loi de faire frapper une médaille commémorative de la guerre de 1870 pour être remise à tous les soldats qui ont pris part à cette campagne.

FAITS DIVERS

CEREMONIE RELIGIEUSE. Dimanche prochain aura lieu en l'église St-Sauveur une imposante cérémonie religieuse: la bénédiction de trois cloches, dont deux sont destinées à compléter le carillon de l'église et la troisième à la chapelle du cimetière.

DECÈDE

Un ancien Québécois, M. W. T. Withall, résidant depuis plusieurs années à Montréal, est mort lundi dernier, à l'âge de 81 ans.

Au Pôle Nord

Il y aura cette après-midi à quatre heures, à l'hôtel de ville, une assemblée de la Société de Géographie de Québec. Le capitaine Bernier y exposera son voyage au pôle nord.

RECETTES DE CHEMIN DE FER

Voici le montant des recettes du Pacifique Canadien, pour la semaine du 14 au 21 janvier: 1893. . . . . \$306,000 1892. . . . . 315,000 Augmentation. \$ 81,000

INCENDIE

DEUX MAISONS BRULÉES A LA RIVIERE-DU-LOUP. Rivière-du-Loup, 27.—Hier soir, deux maisons situées au coin des rues St-Joseph et Dussault, ont été détruites par les flammes. L'une était habitée par M. Chamberland et l'autre qui avait été occupée par MM. D. J. Morin et H. J. Morin, marchand. Cette dernière était une maison à deux étages, construites en brique, et avait coûté \$7,000.

LES MANIFESTATIONS ANTIJUIVES EN FRANCE ET EN ALGERIE

Une médaille commémorative de la guerre de 1870. 80 émeutiers condamnés à la prison. L'AFFAIRE DREYFOS. Paris, 27.—A la chambre des députés on a discuté avec calme le budget de la guerre. En dépit de l'opposition de M. Billot, ministre de la Guerre, on a adopté le projet de loi de faire frapper une médaille commémorative de la guerre de 1870 pour être remise à tous les soldats qui ont pris part à cette campagne.

FAITS DIVERS

CEREMONIE RELIGIEUSE. Dimanche prochain aura lieu en l'église St-Sauveur une imposante cérémonie religieuse: la bénédiction de trois cloches, dont deux sont destinées à compléter le carillon de l'église et la troisième à la chapelle du cimetière.

DECÈDE

Un ancien Québécois, M. W. T. Withall, résidant depuis plusieurs années à Montréal, est mort lundi dernier, à l'âge de 81 ans.

Au Pôle Nord

Il y aura cette après-midi à quatre heures, à l'hôtel de ville, une assemblée de la Société de Géographie de Québec. Le capitaine Bernier y exposera son voyage au pôle nord.

RECETTES DE CHEMIN DE FER

Voici le montant des recettes du Pacifique Canadien, pour la semaine du 14 au 21 janvier: 1893. . . . . \$306,000 1892. . . . . 315,000 Augmentation. \$ 81,000

INCENDIE

DEUX MAISONS BRULÉES A LA RIVIERE-DU-LOUP. Rivière-du-Loup, 27.—Hier soir, deux maisons situées au coin des rues St-Joseph et Dussault, ont été détruites par les flammes. L'une était habitée par M. Chamberland et l'autre qui avait été occupée par MM. D. J. Morin et H. J. Morin, marchand. Cette dernière était une maison à deux étages, construites en brique, et avait coûté \$7,000.

LES MANIFESTATIONS ANTIJUIVES EN FRANCE ET EN ALGERIE

Une médaille commémorative de la guerre de 1870. 80 émeutiers condamnés à la prison. L'AFFAIRE DREYFOS. Paris, 27.—A la chambre des députés on a discuté avec calme le budget de la guerre. En dépit de l'opposition de M. Billot, ministre de la Guerre, on a adopté le projet de loi de faire frapper une médaille commémorative de la guerre de 1870 pour être remise à tous les soldats qui ont pris part à cette campagne.

FAITS DIVERS

CEREMONIE RELIGIEUSE. Dimanche prochain aura lieu en l'église St-Sauveur une imposante cérémonie religieuse: la bénédiction de trois cloches, dont deux sont destinées à compléter le carillon de l'église et la troisième à la chapelle du cimetière.

DECÈDE

Un ancien Québécois, M. W. T. Withall, résidant depuis plusieurs années à Montréal, est mort lundi dernier, à l'âge de 81 ans.

Au Pôle Nord

Il y aura cette après-midi à quatre heures, à l'hôtel de ville, une assemblée de la Société de Géographie de Québec. Le capitaine Bernier y exposera son voyage au pôle nord.

RECETTES DE CHEMIN DE FER

Voici le montant des recettes du Pacifique Canadien, pour la semaine du 14 au 21 janvier: 1893. . . . . \$306,000 1892. . . . . 315,000 Augmentation. \$ 81,000